



**HAL**  
open science

## CEJ - Centre d'études japonaises

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEJ - Centre d'études japonaises. 2009, Institut national des langues et civilisations orientales - INALCO. hceres-02031493

**HAL Id: hceres-02031493**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031493v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport du comité d'experts

Unité de recherche :

Centre d'Etudes Japonaises (CEJ)  
de l'INALCO



janvier 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etudes Japonaises (CEJ)

de l'INALCO

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2009

# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'Etudes Japonaises

Label demandé : EA 1441

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme Anne Bayard-Sakai

## Université ou école principale :

INALCO

## Autres établissements et organismes de rattachement :

## Date(s) de la visite :

8 janvier 2009

# Membres du comité d'évaluation



## Président :

M. Nicolas ZUFFEREY (Université de Genève)

## Experts :

M. Michel NIQUEUX (Université de Caen)

M. Arthur STOCKWIN (Université d'Oxford)

Mme Marie-Thérèse VINET (Université Sherbrooke)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Noël DUTRAIT (CNU)

M. Régis GAYRAUD (CNU)

# Observateurs



## Délégué scientifique de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Manuelle FRANCK, vice-présidente du Conseil scientifique de l'INALCO



## 1 • Présentation succincte de l'unité

L'équipe comprend 15 chercheurs, tous enseignants-chercheurs (INALCO pour la grande majorité).

- 7 PR / DR
- 8 MCF / CR
- 7 HDR
- 1 PEDR
- 25 doctorants, 8 financés (5 allocataires, 1 ATER, 2 boursiers) plus 10 autres (secteur privé, enseignement secondaire)
- 14 thèses soutenues
- 14 publiants (sur 15)

## 2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée selon le programme prévu dans les nouveaux locaux de l'INALCO (Belle-Gabrielle), dans une excellente ambiance. Les documents préparés (bilan + projet) ont été préparés avec soin (à l'exception des fiches individuelles, incomplètes et en désordre dans certains dossiers).

## 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le CEJ est une unité de taille moyenne, avec des moyens financiers très limités. Mais c'est une unité de grande qualité, au rayonnement national et international, notamment grâce à une importante production scientifique, et la publication d'une excellente revue, *Cipango*, qui est l'une des seules revues de japonologie en français ; la revue est largement ouverte aux articles de chercheurs étrangers (principalement japonais).

## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

- Projets 2005-2009 (Bilan)

La plupart des projets 2005-2009 ont été menés à terme ou ont donné des résultats tangibles : c'est le cas du projet « Littérature et enjeux textuels » (principalement sur la littérature contemporaine japonaise) ; du projet « Genji Monogatari » (avec notamment un remarquable travail de traduction) ; du projet « L'après-guerre, mémoire et contours » (avec la publication d'un ouvrage très innovant sur le sujet, *Le Japon après la Guerre*) ; du projet « Etat et société dans le Japon contemporain » (nombreuses collaborations internationales) ; du projet « Espace social et liberté individuelle » (activités très variées), du projet « Idéologies et représentations ». Une petite minorité de



projets ont donné moins de résultats (« Kojiki Nihonshoki », « Etat et religion », « Dictionnaire critique »), principalement par manque de moyens, mais les travaux sont en cours.

- **Projets 2010-2013**

Les 4 axes de recherche proposés sont « Littérature et esthétique », « Lexicologie et sémantique », « Histoire culturelle et sociale du Japon contemporain », « Pensée, discours et représentations 19e-20e siècles. Ces axes de recherche témoignent à la fois de la volonté d'approfondir des recherches déjà fécondes et de renouveler certaines problématiques. La plupart des projets sont déjà bien planifiés. A noter le nombre important de thématiques sur le Japon contemporain, ce qui augmente la cohérence de l'unité, et la bonne intégration des doctorants à plusieurs des thématiques de recherche.

## 5 • Analyse de la vie de l'unité

- **En termes de management :**

L'unité dispose de moyens fixes très limités (14500 € environ), avec lesquels elle a fait des miracles. Les opérations d'envergure ont été financées grâce à des financements extérieurs. De fait, une bonne partie des tâches de l'équipe (et notamment l'édition de la revue Cipango), relèvent du bénévolat.

Le CEJ devrait pouvoir disposer d'un financement plus digne. Trop de tâches reposent sur le bénévolat ou le bricolage, ce qui à court terme sera difficilement tenable. Une augmentation de la dotation en personnel, en vacations, et en financement paraît indispensable pour maintenir le niveau d'excellence de l'unité.

- **En termes de ressources humaines :**

Les doctorants sont bien intégrés à la vie de l'équipe (l'autoévaluation, cf. bilan p. 48, paraît sur ce point très sévère), malgré des moyens financiers insuffisants. Les doctorants soulignent la disponibilité des chercheurs. La directrice note que le soutien financier accordé aux doctorants est insuffisant, surtout si l'on songe à la cherté de la vie au Japon.

Un problème est la faiblesse de la linguistique japonaise (non seulement au CEJ mais plus généralement en France), pour des raisons (conjoncturelles ?) qui dépassent le cadre de la présente évaluation.

- **En termes de communication :**

Les nombreux séminaires et conférences assurent la cohérence interne de l'unité. Plusieurs doctorants ont participé aux publications de l'unité. La communication interne est excellente.

## 6 • Conclusions

- **Points forts :**

- Unité cohérente, soudée, dynamique.
- Projets à la fois solides et innovants, dont beaucoup sont en prise avec le Japon contemporain.
- Abondante production scientifique, de la part de chercheurs dont beaucoup ont un rayonnement international. Egalement excellents efforts dans la vulgarisation (valorisation de la recherche).
- Organisation de nombreuses manifestations scientifiques (colloques, conférences, journées d'études, etc.)
- Une excellente revue de japonologie en français, Cipango.



- **Recommandations :**

- Engagement d'une réflexion sur un rapprochement formel avec l'équipe Japon de l'UMR 8155, afin de renforcer encore la visibilité des études japonaises en France ; des collaborations existent déjà.
- Engagement d'une réflexion (à l'échelle parisienne ? avec le CRLAO de l'EHESS ?) pour assurer à nouveau une représentation de la linguistique au niveau professoral (encadrement d'étudiants, etc.).
- Les nouveaux sites de la Belle-Gabrielle offrent des espaces de travail satisfaisants (qui manquaient cruellement), mais l'éclatement des sites parisiens est un handicap pour la vie de l'unité. Les doctorants n'ont pas à l'heure actuelle accès à de la documentation dans les nouveaux locaux. A terme, il conviendrait de regrouper toutes les activités de recherche, d'enseignement, et les ressources documentaires.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+





**Le Président**

Paris, le 7 avril 2009

N/Réf. : DIR/JL/DH/N° 2009.033

Monsieur Pierre GLORIEUX  
Directeur de la Section des unités de  
Recherche  
AERES  
20, rue Vivienne  
75002 PARIS

Affaire suivie par ML. Jouannaux

✉ : [mljouannaux@inalco.fr](mailto:mljouannaux@inalco.fr)

☎ : 01 80 51 95 02

**Objet :** réponse au rapport d'évaluation de l'unité de recherche EA 1441 Centre d'études Japonaises

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de l'envoi du rapport d'évaluation de l'unité de recherche EA 1441 Centre d'études Japonaises, qui souligne la qualité des travaux de cette équipe, et les experts pour l'intérêt de leurs remarques. Les recommandations figurant en fin de rapport sur la question des locaux devraient trouver une solution lorsque le bâtiment recherche de la ZAC Tolbiac sera construit à côté du bâtiment abritant la bibliothèque des langues et civilisations (BULAC) et des locaux d'enseignement de l'INALCO. Il est mentionné un problème au niveau des fiches individuelles. Le service de la recherche affirme que toutes les fiches individuelles de cette équipe étaient parfaitement en ordre. Il s'agit sans doute d'une erreur.

Mme Bayard-Sakai, directrice du CEJ, confirme que les fiches individuelles étaient en ordre, mais que les experts ont peut-être souligné par cette remarque ce qui a pu leur sembler comme une ambiguïté sur le statut des membres. Elle apporte les compléments d'information suivants :

Le rapport AERES indique que le nombre de membres de l'équipe est de 15.

Le décompte du CEJ indique 17 membres enseignants-chercheurs :

8 PU, 1 PU émérite, 8 MCF, soit 2 PU de plus que dans le rapport AERES. Elle suppose que les experts n'ont pas comptabilisé 1 PU émérite, justement spécialiste de linguistique japonaise quand le rapport souligne combien l'absence de cette discipline est préjudiciable ; 1 PU actuellement en poste à Genève mais membre actif du CEJ.

L'AERES n'a apparemment pas comptabilisé non plus les post-docs et les agrégés. Or, l'équipe comptabilise comme membres à part entière :



- 4 post-docs membres de l'équipe
- 2 PRAG membres titulaires de l'équipe
- 1 professeur agrégé du secondaire membre titulaire de l'équipe

Les fiches comportaient celles de tous ceux que l'équipe considère comme titulaires (et rien dans les documents ne demandait de limiter les titulaires aux enseignants-chercheurs universitaires de l'université française ; bien au contraire : tous les titulaires répondent à des rubriques prévues pour les "ressources humaines" du fichier Excel récapitulatif).

A moins que ce soit une simple confusion de fichier.

La question qui demeure porte donc sur la définition des membres titulaires de l'équipe. Son importance tient au fait que l'équipe ne finance pas seulement les recherches des 15 membres comptabilisés dans le rapport de l'AERES, mais bien celles des 24 membres comptabilisés dans le projet du CEJ : le décompte retenu a donc d'évidentes répercussions sur la répartition des moyens alloués à l'équipe.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Jacques LEGRAND

